

même genre. En attendant, les citations suivantes du rapport que M. Stayner soumit à cette époque feront connaître la nature des mesures prises.

(A Suivre)

LA TUBERCULOSE DES BETES A CORNES

Bulletin du Ministère de l'Agriculture par Duncan McEachran, F.R.C.V.S., D.V.S., Inspecteur Vétérinaire en chef du Canada.

(Suite).

Lait dangereux.

La violence du virus du lait obtenu d'animaux malades, surtout quand le pis est affecté, a été clairement mise en évidence. Le lait est dangereux même quand le pis n'est pas affecté spécialement. Il communiquera la maladie même quand il sera atténué par de grandes quantités d'autre lait; aux crémèries et fromageries le petit lait (whey) est aussi dangereux.

Les germes demeurent actifs dans le lait écrémé et le petit lait, et peuvent causer la maladie chez les vaux qui s'en nourrissent. Le lait obtenu des crémèries dans des districts où la tuberculose existe, devrait être exposé pendant une dizaine de minutes à une température de 160° F. avant d'être donné aux veaux, autrement les bacilli vivants peuvent entrer dans l'estomac et de là dans le système lymphatique et propager ainsi les germes de la maladie. Comme mesure de précaution le lait de vaches tuberculeuses ne devrait pas être reçu aux crémèries ou aux fromageries. Tout le lait écrémé ou le petit lait devrait être exposé à une température de 160° F. pour dix minutes avant d'être livré aux cultivateurs pour être donné aux veaux et aux cochons. A moins de prendre ces précautions les crémèries et les fromageries peuvent devenir des centres de propagation de cette maladie dans des troupeaux sains. Le lait provenant de vaches tuberculeuses, est une source fréquente de propagation de la maladie des animaux aux hommes, et surtout aux enfants et aux personnes faibles et âgées. La viande d'animaux malades est aussi dangereuse, quoiqu'elle puisse être stérilisée par la chaleur.

Prévention de l'introduction

Voyez d'abord que vos animaux soient entièrement exempts de la maladie.

Ne donnez pas entrée dans votre étable à aucun animal avant d'être bien positivement certain qu'il est, au delà de tout doute, dans un état de santé.

Soyez le propriétaire de votre taureau. Votre voisin peut être très obligeant, mais s'il est indifférent à l'égard de la santé de son troupeau, vous pouvez encourir des dommages irréparables en acceptant les services gratuits de son taureau, si l'animal se trouve infecté de de cette maladie tuberculeuse.

Et réciproquement, ayez bien soin, si vous avez un taureau, qu'on ne lui amène pas des vaches tuberculeuses à servir.

Ne permettez jamais à une personne consomptive de prendre le soin de vos animaux; prenez bien garde de ne pas vous tromper sous ce rapport-là.

Vos étables doivent être bien éclairées, presque aussi éclairées qu'un grand

jour: les germes, de cette maladie ne vivent pas à la lumière du soleil.

L'air pur et en grande quantité est essentiel à la santé; on ne peut pourvoir à cela qu'en donnant beaucoup d'espace; que votre étable soit spacieuse.

De bons égouts sont essentiels à la pureté de l'air, car sans eux l'air doit s'impregner des émanations qui s'échappent des fumiers et urines des animaux ainsi que des matières végétales avec lesquelles elles sont mélangées.

Egouttez bien vos bûisses et faites-les d'une manière comp'ète.

La bonne ventilation est un objet très important. Par un système convenable de ventilateurs, l'air impur est remplacé par l'air pur, et l'oxygène qui est continuellement consommé dans l'acte de la respiration est renouvelé, sans quoi il deviendrait impropre à supporter la vie animale.

Un changement continu de l'air, dans les bûisses occupées par les animaux, est absolument nécessaire pour sauvegarder leur santé.

Durant l'été, les bûisses sont ordinairement bien aérées, les portes et les fenêtres étant généralement laissées ouvertes; c'est durant l'hiver lorsque les animaux sont établis qu'ils souffrent des effets d'une mauvaise ventilation.

Une ventilation convenable pourvoit à l'admission de l'air pur et à la sortie de l'air impur. En général les architectes ruraux ne font pas de calculs pour ces détails.

L'air peut être admis par des ouvertures faites près du plancher et par des fenêtres pendues au bas et retombantes en dedans. Les ventilateurs sont ordinairement trop étroits. Presque toutes les bûisses demandent des ventilateurs de 3 pieds carrés et espacés de 20 pieds dans l'allée du milieu de l'étable. Le ventilateur devrait être divisé en deux par une cloison s'étendant du haut jusqu'à près de trois pieds du plafond; l'ouverture en étant ouverte ou fermée au besoin au moyen de cordes courantes sur des poulies.

Animaux tête à tête est répréhensible.

Le plan ordinaire de préparer les étables pour sauver un peu de travail dans la distribution de la nourriture en ayant une allée avec la tête des animaux vis-à-vis les uns des autres, est répréhensible au point de vue sanitaire, car il expose les animaux sains qui se trouvent placés vis-à-vis des animaux tuberculeux à contracter la maladie bien plus facilement que si ils étaient avec leurs têtes à la muraille. Il est plus facile de les soigner par le premier plan, mais il est plus facile de les nettoyer par le second, et ce dernier est plus avantageux sous le rapport sanitaire, s'il y a de la contagion dans le troupeau.

Il est répréhensible d'avoir un courant d'eau devant des animaux si la tuberculose existe parmi eux, car par ce moyen on peut disséminer les germes de la maladie dans tout le troupeau.

Symptômes et diagnose de la tuberculose.

Dans la majorité des cas, les symptômes sont obscurs, et jusqu'au moment de la découverte par le prof. Koch de la réaction produite par l'injection tuberculeuse (procédé certain pour découvrir cette maladie dans des cas obscurs et méconnaissables par les symptômes) la majorité des cas ne pouvait pas être diagnostiquée même par des experts,

Lorsque la maladie attaque les poumons, la gorge ou les organes respiratoires en général, l'animal tousse beaucoup, mais il ne donne pas de signes de fièvre. Il y a dérangement de la respiration; le souffle devient plus accéléré à la moindre excitation ou exertion; la toux est produite par les changements atmosphériques. Un expert en faisant l'examen des poumons de la manière ordinaire, peut découvrir des points où il y a matité environnés d'espaces dont la sonorité est plus forte.

Ordinairement les glandes superficielles de la gorge, des mâchoires, des oreilles, deviennent dures et enflées ainsi que le pis. Les animaux peuvent continuer pendant des mois et même des années d'être dans un assez bon état de santé. Ils peuvent être quelque fois très gras tandis que leurs poumons sont trouvés parsemés de matière tuberculeuse.

Quant la maladie s'attaque aux organes abdominales, les symptômes de manque de nutrition deviennent rapidement visibles: amaigrissement, diminution de la sécrétion lactée, indigestion, respiration laborieuse et un affaiblissement général plus ou moins rapide. Beaucoup de cas ne peuvent être diagnostiqués d'après les symptômes, mais le peuvent presque certainement, (dans 98 par cent) au moyen de l'épreuve tuberculeuse.

L'épreuve tuberculeuse.

Jusqu'au temps de la découverte du professeur Koch, durant ses recherches pour découvrir une guérison de la consommation humaine, qu'une injection de tuberculine produisait invariablement une élévation de température chez les personnes ou les animaux tuberculeux, tandis qu'elle ne produisait aucun effet chez les sujets exempts de la maladie, il était presque impossible de découvrir la tuberculose dans ses commencements ou lorsque l'attaque n'était pas sérieuse. Cette épreuve est très délicate et très certaine (dans au moins 78 par cent) lorsqu'elle est proprement appliquée.

La tuberculine est un produit soluble de culture du tubercule bacillus dont il est fait un extrait glycérolé, stérilisé par la chaleur et filtré à travers la porcelaine, en sorte qu'il ne contient pas de germes vivants, et ne peut par conséquent produire la tuberculose chez les animaux injectés avec ce produit. Elle a, par conséquent, aucun effet sur les animaux en santé: dans quelques cas si la maladie existe déjà elle est aggravée, mais elle ne peut pas la produire. La lymphe tuberculeuse ne doit pas être exposée à la lumière du soleil; elle ne doit pas être gelée et doit être gardée dans un vaisseau hermétiquement fermé.

L'injection de la tuberculine n'a aucun mauvais effet sur la sécrétion du lait.—L'opinion générale, de ceux qui en ont fait le plus d'usage, est qu'elle ne diminue pas la sécrétion du lait chez les vaches laitières, par conséquent on peut les soumettre à l'épreuve sans déranger la sécrétion lactée.

Dose.—La dose varie suivant l'âge et la grosseur de l'animal. Telle qu'elle est par ce département, elle est prête à s'en servir, les doses étant marquées sur la bouteille, savoir: 20 gouttes pour les veaux, 40 pour les petits animaux et ceux de moyenne grosseur, 60 pour les plus gros et 80 pour les très gros.

Quand il est nécessaire de renouveler l'épreuve, au moins 30 jours doivent s'écouler et la dose doit être un peu plus forte.—(A suivre.)